

Dossier de presse



Rafaella Spagna & Andrea Caretto
Edmond Couchot & Michel Bret

25 novembre 2008 / 22 février 2009

RELATIONS PRESSE : Anne Landréat
09 54 13 59 01 / 06 60 80 46 79 / presse@rurart.org
45-52 rue Villiers de l'Isle-Adam 75020 PARIS

RURART D 150 lycée agricole Venours 86480 Rouillé
05 49 43 62 59 / info@rurart.org / www.rurart.org

rurart



**Rafaella Spagna & Andrea Caretto
Edmond Couchot & Michel Bret**

25 novembre 2008 / 22 février 2009

Communiqué, septembre 2008

Du cycle des connaissances au cycle de la vie, l'exposition *O* met en dialogue les *Pissenlits* d'Edmond Couchot et Michel Bret et la commande de création réalisée pour Rurart par Andrea Caretto et Raffaella Spagna.

En réalisant *Les Pissenlits*, Edmond Couchot et Michel Bret produisent une des premières œuvres numériques interactives, qui s'anime par le souffle des spectateurs.

Les artistes italiens Raffaella Spagna et Andrea Caretto construisent quant à eux des installations végétales qui interrogent l'exploitation des ressources naturelles et ses enjeux culturels.

L'exposition *O* invite le spectateur à appréhender la perception de l'évolution du vivant au regard des transformations du monde contemporain. Si les années 90 ont vu émerger un nouveau cycle, celui des univers numériques, les années à venir pourraient questionner le monde organique et ses enjeux scientifiques, économiques, éthiques. *O* est le fruit de cette double paternité des sciences et de la nature, où l'approche technique dispute la prédominance à la tentation naturaliste. *O* est à la fois le symbole chimique de l'oxygène, souffle nécessaire à donner vie aux *Pissenlits* numériques et dont l'homophonie rappelle l'eau indispensable aux installations hydrauliques et végétales de Raffaella Spagna et Andrea Caretto. *O*, c'est aussi le signe binaire qui, combiné au 1, a permis la genèse numérique.

O et les expositions à venir proposées par Rurart sont des invitations à interroger le statut du vivant en ce début de vingt-et-unième siècle.

Centre d'art de poche, Rurart propose une programmation qui vise à appréhender l'époque et ses enjeux, en s'appuyant sur des commandes de création auprès d'artistes contemporains et sur la diffusion d'œuvres des collections publiques.

Implanté en milieu rural, sur le site d'un lycée agricole, Rurart est un des principaux espaces d'art contemporain en Poitou-Charentes. Ces dernières années, ont, entre autres, été exposées des pièces de James Turrell, Ann Veronica Janssens, Sabrina Montiel-Soto, Slimane Raïs, Kolkosz, Martin Le Chevallier, Für, B2Fays, Hervé Jolly et Pascal Bernier.

Infos pratiques

Exposition du 25 novembre 2008 au 22 février 2009

Vernissage le 25 novembre 2008 à 18h à Rurart

Ouverture du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h, le dimanche de 15h à 18h, fermé les jours fériés, sur réservation pour les groupes. Entrée libre.

Renseignements

D 150 lycée agricole Venours 86480 Rouillé / 05 49 43 62 59 / info@rurart.org / www.rurart.org

À venir

Printemps 2009 : Eduardo Kac, *the 8th day*.

Andrea Caretto & Raffaella Spagna



Food islands
2007, installation

Le travail d'Andrea Caretto et de Raffaella Spagna se situe à la croisée de l'Arte povera et de l'art biologique. Depuis 2002, ce duo italien investit le champ du vivant et propose des installations ou performances à partir de matériaux bruts : végétaux (fruits, légumes, plantes, céréales, lichens) et minéraux (sel, gypse, eau).

De leur formation initiale (paysagisme pour R. Spagna, sciences naturelles pour A. Caretto) ils conservent dans leurs travaux artistiques le goût de la collecte, de la conservation, de l'étude et de la transformation d'éléments naturels. Mariant sciences et art, leurs installations proposent un questionnement autour de la valeur (tant symbolique, organique qu'économique) des ressources naturelles.

Le projet *Esculenta* est une action collective consistant à réactiver le processus de croissance des fruits et légumes prêts à la consommation. En les délivrant de leur potentiel nutritif et économique, ils retrouvent leur cycle de vie naturelle (croissance, floraison, germination, mort) et sortent des normes (taille, poids, couleur) instaurées par la grande distribution.

Andrea Caretto et Raffaella Spagna poussent plus loin le concept de domestication de la nature en transformant des matériaux bruts en biens consommables.

M.P est une installation de matières premières qui expose des éléments à l'état naturel à côté d'autres transformés afin de satisfaire des besoins primaires - s'alimenter, s'habiller, se loger.

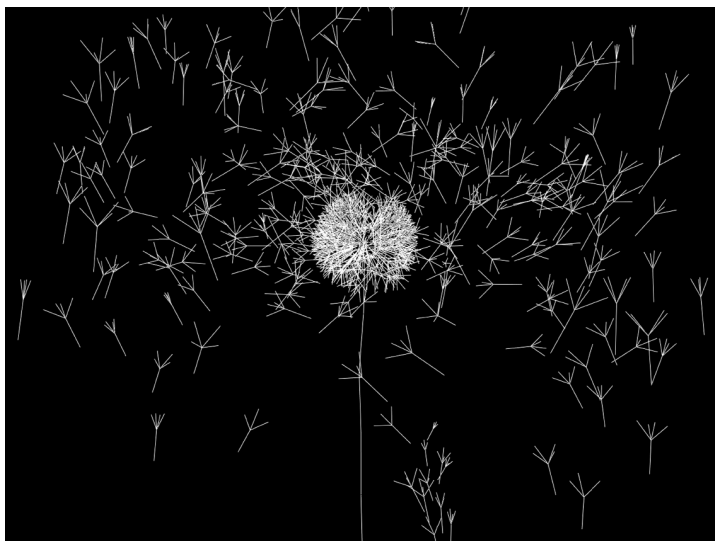
Ces œuvres s'inscrivent dans l'histoire de l'appropriation de la nature par l'homme et ses impacts, de la sédentarisation à la grande distribution, en passant par les techniques de culture intensive et les manipulations génétiques.

Pour Rurart, ils présentent un système d'irrigation complexe en vase clos de plantes, de microorganismes et de minéraux suspendus. En créant un écosystème autonome et artificiel, Andrea Caretto et Raffaella Spagna questionnent la nécessité de l'intervention de l'homme sur la nature.

Sélection d'expositions

- *De la transformation des choses* (2008), CAIRN Centre d'Art Informel de Recherche sur la Nature, Digne-les-Bains.
- *M.P (Matières Premières)* (2007), Centre d'art contemporain Le parvis, Tarbes.
- *Living material, strumenti e processi dell'arte del vivente* (2007), PAV Parco d'Arte Vivente, Turin, Italie.

Edmond Couchot & Michel Bret



Pissenlit
1990, installation interactive

réagissant au souffle du spectateur, développées grâce à leur logiciel Anyflo.

En 2005, ils réalisent *Les pissenlits*, œuvre qui s'appuie sur le même principe. Neuf ombelles de pissenlits apparaissent à l'écran. Un micro invite le spectateur à souffler afin de faire s'envoler les graines. Elles se détachent, s'éparpillent puis retombent lentement afin de reformer les sphères étoilées. Chacun peut effeuiller la fleur à sa manière, le capteur réagissant à la force et à la durée du souffle, et créer une expérience unique.

Ces images sont le résultat d'une interaction entre l'objet virtuel et un élément extérieur : le souffle du visiteur. Edmond Couchot et Michel Bret placent la relation homme / machine au cœur de leur production. Cette nouvelle forme d'interactivité, dite intelligente, annonce l'art numérique interactif d'aujourd'hui où le corps est essentiel.

Les pissenlits jouent également de la confrontation entre technologie informatique et réalité organique. L'homme, par son souffle anime une vie artificielle qui se reforme à chaque fois. Les ombelles, contenant chacune une nouvelle fleur, renvoient au cycle inexorable de la vie.

15 ans après la première version, l'esthétisme épuré des *Pissenlits* n'a rien perdu de sa grâce. Mais aujourd'hui, cette œuvre poétique n'est pas sans faire penser au risque de pollinisation des organismes vivants génétiquement modifiés. L'expérience universelle de la dissémination des akènes de pissenlits rappelle la facilité de la dispersion des graines et de leur éventuelle contamination. Ici le souffle remplace le vent et le geste, le hasard de la nature.

Sélection d'expositions

- *Seconde nature* (2007), Fondation Vasarely, Aix-en-Provence.
- *Natural/Digital* (2005), Biche de Bère Gallery, Paris.
- *Arts et technologies de l'image : 20 ans d'images innovantes* (2005), Centre des Arts, Enghien-les-Bains.

Edmond Couchot et Michel Bret, tous deux co-fondateurs du département Arts et Technologies de l'Image à Paris 8, sont des pionniers de l'art numérique. Leurs recherches portent sur le concept de "vie artificielle" et la relation homme-machine.

Le développement de l'informatique en temps réel leur permet d'associer plus activement le spectateur à leurs œuvres.

Ils sont les premiers à développer des logiciels d'images de synthèse et d'animation en temps réel dans un but artistique.

Ils créent au début des années quatre-vingt-dix, en collaboration avec Marie-Hélène Tramus, *Le pissenlit* (initialement *Je sème à tout vent*) et *La plume*, deux œuvres interactives



**Raffaella Spagna & Andrea Caretto
Edmond Couchot & Michel Bret**

En 1990, Edmond Couchot et Michel Bret, en collaboration avec Marie-Hélène Tramus, réalisaient une des premières œuvres numériques interactives, *Je sème à tout vent*, renommée un peu plus tard *Pissenlit* puis, en 2005, *Pissenlits*. L'œuvre fait directement référence au logo des éditions Larousse, qui représente depuis 1876 une semeuse soufflant une fleur de pissenlit afin d'en disperser les ombelles, chacune contenant en elle une nouvelle fleur prête à s'épanouir, symbolisant l'émancipation de l'homme par l'accès à la connaissance. En revendiquant cette paternité encyclopédique, Edmond Couchot et Michel Bret se sont en quelque sorte situés à la charnière entre une culture analogique et la révolution numérique qui s'annonçait alors tout juste. Si l'on prolonge la référence à L'Encyclopédie - littéralement « le cercle des connaissances » -, on remarquera que la première édition de Diderot se présente en 1752 comme le « dictionnaire raisonné des arts, des sciences et des métiers ». C'est cette articulation entre arts et sciences qui est au cœur de la collaboration entre Michel Bret et Edmond Couchot, cofondateurs de la formation Arts et Technologie de l'Image à Paris VIII, mathématiciens, informaticiens, artistes.

Pissenlits est une œuvre qui réagit au souffle des spectateurs. Le souffle, l'air essentiel à la vie, anime ici un dispositif numérique inerte par nature et produit ainsi une vie artificielle. On ne compte plus les artistes qui, depuis, ont investi avec plus ou moins de bonheur le champ de l'interactivité par le développement d'œuvres à la technologie complexe, héritières de ces *Pissenlits* précurseurs. Le champ d'exploration est large, mouvant, passionnant, il rebondit au gré des progrès technologiques mais il garde le paradigme de la relation du corps à la machine comme composante essentielle des œuvres. Ce n'est pas un hasard si le sujet formel de l'œuvre interactive d'Edmond Couchot et Michel Bret est un végétal commun, déjà utilisé pour représenter l'essaimage des connaissances. Visionnaires, ils questionnent dès les fondements de l'interactivité numérique dans l'art l'articulation entre les technologies informatiques et la réalité organique en proposant une forme de vie artificielle qui respire par le souffle du spectateur.

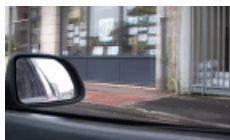
Raffaella Spagna et Andrea Caretto construisent une œuvre qui interroge elle aussi avec pertinence le champ du vivant au siècle des sciences et techniques. Si leur travail trouve ses racines esthétiques davantage dans l'arte povera que dans les arts numériques, les questions qu'il soulève font écho aux *Pissenlits* de Bret et Couchot. Leur œuvre s'appuie sur la science et le langage pour envisager la relation de l'homme à son environnement. C'est la transformation de biens naturels en produits culturels qui nourrit le questionnement des deux artistes italiens : la problématique investit l'histoire de la sédentarisation, la production de fruits et légumes pour la grande distribution - les artistes s'évertuant alors à réactiver la germination de végétaux en tête de gondole en vue de les réintroduire dans le cycle naturel -, les biotechnologies. Le geste artistique trouve un écho scientifique. Il repose sur une bonne maîtrise des technologies végétales et consiste souvent en un acte culturel de mise en évidence de l'état de nature des éléments naturels produits à des fins culturelles - pour le commerce ou l'agriculture, par exemple. On cerne l'aller-retour ironique entre nature et culture et le paradoxe mis en évidence par le travail des artistes : les éléments naturels voient leur qualité première modifiée par leur inclusion dans le circuit économique. L'intervention artistique et les connaissances scientifiques qui, chez Rousseau, s'opposent à la nature en tant que culture, permettent donc le retour à l'état de nature de ces éléments naturels.

Pour autant, Spagna et Caretto ne sont pas des rousseauistes nostalgiques d'un monde où tout est nature, jardin d'Eden non corrompu par l'activité humaine. Leur œuvre vise avant tout à interroger le statut du vivant et le cycle de la vie. En réanimant des légumes (*Esculenta*) ou en produisant un écosystème qui repose sur l'équilibre des fluides et la complémentarité des variétés végétales (*Food Islands*), ils questionnent méthodiquement les processus de domestication des éléments naturels par l'homme.

Du cycle des connaissances au cycle de la vie, l'exposition *O* met ainsi en dialogue les *Pissenlits* d'Edmond Couchot et Michel Bret et la commande de création réalisée pour Rurart par Andrea Caretto et Raffaella Spagna. Le spectateur est invité à appréhender la perception de l'évolution du vivant au regard de l'évolution du monde contemporain : si les années 90 ont vu émerger un nouveau cycle, celui des univers numériques, les années à venir pourraient questionner le monde organique et ses enjeux scientifiques, économiques, éthiques. *O* est le fruit de cette double paternité des sciences et de la nature. L'approche technique dispute la prédominance à la tentation naturaliste.

O est à la fois le symbole chimique de l'oxygène, souffle nécessaire à donner vie aux *Pissenlits* numériques et dont l'homophonie rappelle l'eau indispensable aux installations hydrauliques et végétales de Raffaella Spagna et Andrea Caretto. 0, c'est aussi le signe binaire qui, combiné au 1, a permis la genèse numérique.

Expositions précédentes



100jours

4 juillet 2008 > 5 octobre 2008

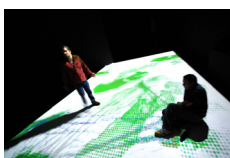
Les Yeux d'Izo



Les bêtes humaines

2 avril 2008 > 15 juin 2008

Pascal Bernier



Hors Sol

6 novembre 2007 > 1^{er} février 2008

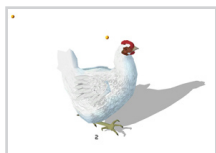
B2Fays, Hervé Jolly



Points de vue

5 juillet > 23 septembre 2007

Marie Bourget, Joachim Mogarra, Bruno Peinado, Pierre Huyghe, Patrick Tosani, Daniel Schlier, Hermann Pitz, Rodney Graham, Michel Dector / Michel Dupuy.



Playtime

15 mars > 10 juin 2007

Kolkosz, Martin Le Chevallier, Fur



Le jardin des délices

24 octobre 2006 > 31 janvier 2007

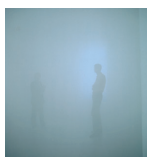
Slimane Raïs



Prochain Arrêt

4 juillet > 27 août 2007

Alexis Chadefauve, Amélie Pineau, Angèle Villeneuve, Annabelle Lourenço, Anne-Laure Bernatets, Clémence Brunet, Cyprien Nozières, Hervé Jolly, Janick Rivaud-Brissonnet



Circulez, il n'y a rien à voir

1^{er} mars > 11 juin 2006

James Turrell, Ann Veronica Janssens, Sabrina Montiel-Soto



Bis repetita placent

23 février > 10 mai 2005

Carl Andre, Claude Closky, Jean-Louis Garnell, Michel Gondry, Pierre Joseph, Josef Robakowski, Allen Ruppersberg, Pierrick Sorin, Niele Toroni, Patrick Tosani, Andy Warhol